

A.F. STEADMAN

SKANDAR  
ET LA  
GUERRE DE  
L'ESPRIT



Traduit de l'anglais (Royaume-Uni)  
par Alice Delarbre

 le petit homme

*Pour mes lecteurs, qui me donnent l'espoir  
d'un avenir fait de bonté.*

# TABLE DES MATIÈRES

Prologue	11
<i>Chapitre 1: Évasion</i>	13
<i>Chapitre 2: Discorde</i>	29
<i>Chapitre 3: La bataille de Margate</i>	48
<b>Kenna – L'étrangère</b>	69
<i>Chapitre 4: Lignes telluriques</i>	80
<b>Kenna – La méchante</b>	99
<i>Chapitre 5: Le voleur de secrets</i>	107
<i>Chapitre 6: Un avenir sans peur</i>	127
<i>Chapitre 7: La fille du feu</i>	142
<b>Kenna – L'intruse</b>	156
<i>Chapitre 8: Fast Castle</i>	162
<i>Chapitre 9: Emprisonnés, en résumé</i>	182
<b>Kenna – L'imbécile</b>	204
<i>Chapitre 10: Trysting Stones</i>	217
<i>Chapitre 11: Bal rebelle</i>	234
<i>Chapitre 12: Représailles</i>	252
<b>Kenna – La sauveuse</b>	265
<i>Chapitre 13: Reprendre la magie</i>	274
<i>Chapitre 14: Craie</i>	286
<i>Chapitre 15: La bataille d'Uffington</i>	300
<b>Kenna – La voleuse</b>	318
<i>Chapitre 16: Aveux</i>	330
<i>Chapitre 17: Drapeau blanc</i>	351
<b>Kenna – L'amie</b>	370
<i>Chapitre 18: Chants et sylphes</i>	377

<i>Chapitre 19: Le puits de saint Olcan</i>	393
<b>Kenna – L’héroïne</b>	412
<i>Chapitre 20: Le sixième enfant</i>	421
<i>Chapitre 21: Le royaume de l’esprit</i>	432
<i>Chapitre 22: L’orage éclate</i>	446
<i>Chapitre 23: Baroud d’honneur</i>	460
<b>Kenna – La gardienne</b>	470
<i>Chapitre 24: Le Festival de l’Esprit</i>	475
Épilogue	487
Remerciements	491



## PROLOGUE

**L**e caméraman entend les licornes avant de les voir.  
Hurlements stridents, grognements assassins, grincements de dents souillées de sang.

*Le caméraman sent les licornes avant de les voir.*

*Haleine brûlante, sueur métallique, puanteur de la mort imminente.*

*Le caméraman perçoit physiquement la présence des licornes avant de les voir, aussi.*

*Le fracas de leurs sabots argentés résonne jusque dans la moelle de ses os, et la panique le gagne progressivement – au point que chacun de ses nerfs, chacune de ses cellules lui crie de partir en courant. Sauf qu'il a une mission à remplir.*

*Le caméraman regarde les licornes filer sur la plage de Margate.*

*Elles sont huit. Huit colosses d'argent qui galopent sur le sable, déployant leurs ailes étincelantes pour prendre leur envol.*

*Une fumée éblouissante tourbillonne autour d'elles, tel l'œil d'un cyclone aveuglant, des coups de tonnerre roulent dans leur sillage et des éclairs pénètrent la profondeur de la terre sous leurs sabots redoutables.*

*Huit cornes argentées fendent l'air, tandis que les créatures mugissent leur cri de guerre monstrueux.*

*Les Continentaux s'époumonent, certains tentent de s'enfuir. Mais il est trop tard, bien trop tard pour espérer leur échapper.*

## SKANDAR ET LA GUERRE DE L'ESPRIT

*Le caméraman se trouve sur la place du centre historique de Margate lorsque la première licorne se pose.*

*Elle piaffe et des étincelles s'échappent de ses naseaux, chacun de ses souffles glacés est une promesse de ravage et de dévastation.*

*Le caméraman continue de filmer, même si ses mains tremblent. Il a une mission à remplir.*

*La licorne baisse sa gigantesque tête, pointant sa corne aussi tranchante qu'un rasoir directement sur l'objectif.*

*Ses yeux ardents croisent ceux du caméraman, qui n'y lit que soif de destruction.*

*Margate est condamné. Et lui aussi.*

*Il a été prévenu: personne ne surviendrait à une charge de licornes argentées.*

*Il a simplement l'espoir que les images qu'il vient de tourner prépareront les autres habitants du Continent.*

*Parce qu'une fois qu'on a vu une licorne argentée, on est déjà mort.*

*Robert Smith baisse son appareil, priant pour avoir réussi à mener à bien sa mission.*

*Parce que les licornes, loin d'être des créatures de contes de fées, sont des créatures de cauchemars.*



## CHAPITRE 1

# ÉVASION

**S**kandar Smith ressentit le fracas de l'explosion jusque dans ses os. Le faisceau de lumière blanche jaillissant de la pierre d'esprit de Kenna fit sauter tous les barreaux de sa cellule... ainsi qu'un morceau de la façade. Deux des quatre chaînes élémentaires qui maintenaient la prison – un énorme rocher – suspendue se désolidarisèrent des arbres qui les retenaient, et celle-ci s'inclina dangereusement vers le sol. Le soleil pénétrait désormais à l'intérieur de la structure et des particules de poussière envahissaient l'atmosphère. Skandar sortit dans le couloir en rampant pour trouver sa sœur et sa tante.

Il n'aperçut pas la moindre sentinelle ; peut-être étaient-elles déjà en quête de renforts. La prison grouillait de prisonniers en revanche – l'attaque de Kenna avait aussi fait sauter les portes et les murs de leurs cellules. Skandar scrutait les traits de tous ceux qu'il croisait et qui se précipitaient vers la sortie. L'explosion avait débloqué l'échelle qui menait à la terre ferme et à la liberté.

Enfin, il tomba sur celle qu'il cherchait.

— J'y suis peut-être allée un peu fort, lâcha Kenna Smith en tendant la main à son frère.

Il la refusa. Il doutait encore d'elle, il doutait encore... de tout.

— Un peu ? rétorqua-t-il en haussant un sourcil puis en promenant son regard sur la cohue autour d'eux.

Il perçut alors une tension dans son lien avec Atout du Vaurien, un embrasement d'émotions qu'ils n'avaient pas ressenties depuis que la victoire de Skandar à la Coupe du Chaos avait été invalidée. Depuis que Rex avait annoncé à l'Île qu'il était le fils de L'Arachné. Depuis que Flo l'avait trahi. Soudain, le cavalier et sa monture furent gagnés par un regain indéniable d'espoir.

— Tu sais où est Vaurien ? demanda-t-il à Kenna, le souffle court.

— À ton avis, on attend qui, là ?

Elle croisa les bras, mêlant les deux mutations qui s'y trouvaient, lave en fusion et ronces. Elle s'avança jusqu'au trou qu'elle avait fait apparaître dans la façade de la prison et riva ses yeux marron sur trois licornes qui approchaient à vive allure dans le ciel.

Une avec une robe alezane, l'autre noire, et la troisième pommelée.

Même si le cœur de Skandar était en miettes, il se gonfla de joie en découvrant Vaurien – qui l'avait, lui aussi, aperçu, car son soulagement imprégnait leur lien.

— Il était retenu dans les écuries de la Place du Conseil, lui expliqua sa sœur. Fureur a dû semer une belle pagaille pour le faire sortir, ajouta-t-elle avec fierté. C'était le plan, en tout cas.

Skandar fut alors assailli de souvenirs : Kenna renonçant à tuer Vaurien dans l'arène, l'arrivée conjointe de Fureur de l'Autour et de la licorne pommelée, ses amis surgissant à bride abattue pour le sauver sur leurs licornes atteintes par la malédiction. Où étaient Bobby et Mitchell maintenant ?

— C'est très aimable d'avoir prévu une monture pour moi aussi.

## ÉVASION

Skandar se retourna aussitôt vers la voix familière. Il n'eut pas le temps de voir distinctement Agatha Everhart, car déjà elle le serrait dans ses bras.

— Bonjour, petit manieur d'esprit, murmura-t-elle avant de s'écarter brusquement pour vérifier qu'il n'était pas blessé.

Il fit la même chose. Ils ne s'étaient pas revus depuis qu'elle avait été arrêtée le jour du Festival de l'Air. Elle était d'une maigreur inquiétante, et l'explosion l'avait couverte de suie. Mais elle était en vie. Et libre... ou presque.

Agatha ne salua pas Kenna, même si elle posa brièvement les yeux sur celle qui avait tué sa licorne, hésitant peut-être à la pousser dans le vide.

— Est-ce que vous allez bien ? s'inquiéta Skandar d'une voix éraillée.

Agatha reporta aussitôt son attention sur lui.

— Tu as remporté la Coupe du Chaos, tu es le nouveau Commodore. Commodore Smith !

La joie se lisait sur son visage.

— Non, répondit-il la gorge serrée. Rex...

Il ne savait pas ce que sa tante avait entendu depuis sa cellule. Elle avait peut-être suivi sa victoire mais raté la suite des événements...

— Alors ça, non, dit-elle en secouant la tête. Certainement pas. Ne prononce pas le nom de ce petit lombric minable. Skandar, c'est toi le Commodore légitime.

— Vous savez ce qui s'est passé, alors ? Avec Flo aussi ?

Une expression de douleur passa sur les traits d'Agatha, et il comprit qu'elle avait de la peine pour lui. Elle avait suivi tout ce qui s'était produit dans l'arène.

— L'Île t'a vu remporter la Coupe du Chaos, gronda-t-elle en l'empoignant par les épaules. Rex t'a dépossédé de ton titre, Skandar. Il te l'a volé. Tu es le Commodore.

— Même si c'est vrai, marmonna-t-il, je ne suis pas sûr que ça change les choses.

— C'est ce qu'on verra, riposta-t-elle d'un air de défi.

Les trois licornes n'étaient plus qu'à cinquante mètres. Vaurien hennit de joie en rejoignant son cavalier. Et Skandar se dit qu'il allait enfin pouvoir ressentir autre chose que le terrible engourdissement qui avait succédé au choc ces dernières heures.

*Je suis là, mon beau,* pensa-t-il en envoyant à sa monture des ondes de réconfort. *Je suis là.*

Tout à coup, des hurlements montèrent d'en bas, accompagnés d'un martèlement de sabots.

Les sentinelles arrivaient. Skandar fut malgré tout soulagé de constater qu'il n'y avait pas encore de licornes argentées dans les parages – ni Sorcière, ni Taillant n'approchaient. Le Cercle d'Argent devait être trop occupé à célébrer sa victoire. Peut-être que Flo était... À cette idée, il eut la nausée.

— Vite! Vite! cria Kenna, avant de sauter sur le dos squelettique de Fureur.

Skandar et Agatha se dirigèrent à leur tour vers le trou, près de l'endroit où Vaurien patientait en vol stationnaire.

— Agatha, prenez la pommelée... Elle vous laissera la chevaucher! lança Kenna par-dessus son épaule. À deux, vous risquez de ralentir Vaurien!

Les sentinelles les avaient repérés – ils étaient les prisonniers les plus importants –, et s'apprêtaient à prendre leur envol.

— C'est une licorne sauvage, tu n'es pas sérieuse! protesta Skandar.

Fureur battait des ailes avec une telle vigueur déjà que Kenna n'entendit rien.

— Elle a raison, marmonna Agatha, avant de sauter sur le dos en décomposition de la licorne grise, ne laissant à Skandar d'autre choix que d'enfourcher Vaurien.

## ÉVASION

Il entendit sa tante lâcher un juron lorsque la créature sauvage mugit et agita sa corne translucide pour manifester son mécontentement.

Dans le ciel ensoleillé de l'après-midi, Kenna et Fureur s'élançèrent pour échapper aux sentinelles, qui avaient décollé. Skandar et Agatha les suivirent de près. Ils survolèrent Quadrinal. La panique plantait ses griffes dans la poitrine du manieur d'esprit. Des gens s'égosillaient dans les rues colorées, les montraient du doigt depuis les terrasses des cabanes, pour indiquer aux sentinelles la direction à suivre. Si Skandar avait été à la tête des opérations, il serait parti vers les confins des zones élémentaires, il ne serait jamais retourné vers la capitale, il aurait tenté de se cacher...

Kenna, elle, ne se cachait pas. L'élément esprit brillait ostensiblement dans sa paume et enveloppait Fureur de l'Autour; la lumière éblouissante s'enroulait autour des côtes de la licorne, des os de ses jambes et des tendons de ses ailes. La licorne pommelée fit elle aussi apparaître le cinquième élément grâce à la présence d'Agatha sur son dos. Et Skandar entendit sa tante rire – lui qui était persuadé que ça ne lui arriverait plus jamais.

Il comprit soudain que sa sœur et sa tante envoyaient un message au faux Commodore, Rex Manning, ainsi qu'au Cercle d'Argent.

*Cette Île est aussi la nôtre. Nous ne vous laisserons pas éteindre la lumière de l'esprit.*

Il fit donc aussi apparaître cet élément, et les hennissements de joie de Vaurien se réverbérèrent sur les toits des cabanes. Ainsi, les trois cavaliers étincelants fusèrent telles des étoiles filantes au-dessus de la capitale pour rejoindre le Nid de Kenna. Skandar espérait envoyer un autre message aussi. À ses amis. À la Résistance des Vauriens. Aux Continentaux inquiets. Aux habitants de l'Île qui s'opposaient à Rex. Ce serait son cri de

ralliement pour tous ceux qui rêvaient d'un avenir meilleur.  
*Battez-vous à mes côtés. Ne vous laissez pas faire.*



Skandar ne pensa au bouclier que Kenna avait installé autour du Nid que lorsque les sentinelles lancées à leurs trouses s'y heurtèrent. Les cris perçants des premières victimes retentirent alors que la magie sauvage s'attaquait à leurs corps et que leurs licornes s'écrasaient contre le flanc de la colline. Elles prévinrent en hurlant leurs compagnons de garder leurs distances avec le plateau supérieur et l'arbre à l'entrée du Nid.

Kenna était justement en train de faire apparaître une ouverture dans son tronc.

— Pourquoi est-ce qu'on est indemnes, nous? lui demanda Skandar une fois qu'ils furent à l'abri.

— J'ai utilisé la magie de l'esprit pour fabriquer ce bouclier. Il réagit aux desseins des intrus. Je me suis inspirée de certaines illusions décrites dans le *Livre de l'Esprit*, quand je l'avais encore en ma possession. Le bouclier épargne ceux qui ont de bonnes intentions. Ceux qui en ont de mauvaises...

Les grognements des sentinelles blessées continuaient à leur parvenir.

— On est en sécurité pour le moment.

Skandar se rappela alors que le bouclier avait fait fondre la pointe de sa chaussure la dernière fois qu'il s'était rendu au Nid, et il se demanda quelles conclusions il devait en tirer au sujet de sa relation avec Kenna.

Le visage d'Agatha exprimait tour à tour de la haine pour sa nièce et de l'admiration pour sa maîtrise subtile de la magie de l'esprit. Elle descendit de la licorne sauvage dont les côtes

décharnées se soulevaient. Celle-ci n'avait pas l'habitude de voler – surtout avec une cavalière sur le dos.

Lorsque Agatha finit par ouvrir la bouche, son ton était factuel.

— Après notre petit spectacle au-dessus de Quadrinal, il est possible que d'autres personnes veuillent venir ici. Amis, alliés... et tous ceux qui souhaitent apporter leur soutien au Commodore Smith.

Skandar grimaça en entendant ce titre. Ça semblait si irréal... De toute façon, plus rien n'avait de sens depuis que Vaurien avait franchi la ligne d'arrivée de la course. Skandar n'était pas prêt. Comment lui, qui avait les idées aussi embrouillées, pourrait-il prendre la direction d'une opposition à un Argent assoiffé de vengeance et capable de créer les Prédateurs les plus sophistiqués, des Légendaires ?

— Si ces nouveaux arrivants sont avec nous, ils pourront franchir le bouclier sans aucune difficulté, dit Kenna sur le même ton sérieux qu'Agatha. À l'image de mes Authentiques.

Comme convoqués par ces mots, trois cavaliers – Albert, Adela et Mateo – surgirent entre les arbres cuirassés de la forêt du Nid. Skandar remarqua aussitôt que les licornes qu'ils chevauchaient – Aube de l'Aigle, Sauveuse de Braise et Douleur de Diamant – n'étaient plus sauvages. La Malédiction du Squelette avait donc bien été stoppée, puisque Kenna n'avait pas été au bout du cycle en épargnant Vaurien. Malgré tout, le soulagement de Skandar se mêlait d'inquiétude : même si Effraie et Rouge n'étaient plus sauvages, étaient-elles en sécurité ?

Tout en posant le pied à terre, les trois cavaliers leur jetèrent des regards inquiets, se demandant s'ils devaient protéger Kenna contre son frère. Vaurien renâcla en signe d'avertissement, avant de venir se placer devant son maître en faisant jaillir des étincelles de ses sabots. La dernière fois qu'il s'était retrouvé face à ces licornes, elles l'avaient attaqué.

Adela, qui était coiffée de boucles de fumée, finit par lancer à Kenna :

— Tu as fait exprès de les laisser t'arrêter, je me trompe ?

— Par le Premier Cavalier, qu'est-ce que Skandar Smith fait ici ? demanda Mateo juste après.

Albert, lui, ne dit rien. Il ne semblait pas surpris de l'arrivée de Skandar et d'Agatha. Il se contenta de faire craquer les braises qui avaient remplacé ses articulations, en scrutant les traits de Kenna avec ses yeux bleus.

Celle-ci leva une main pour faire taire Adela et Mateo.

— La situation a changé.

Elle prit une profonde inspiration.

— Prévenez les autres que je convoque une réunion avec tous les Authentiques. Certains d'entre eux, dont vous peut-être, souhaiteront partir maintenant qu'une alliance avec les cinq éléments n'est plus possible.

Jetant un coup d'œil à Skandar, elle ajouta :

— Même si nous avons, je crois, bien d'autres combats à mener ensemble.

Adela et Mateo s'éloignèrent avec leurs licornes, en parlant d'une voix basse et misérable. Vaurien cracha dans leur direction, comme pour leur dire de ne pas revenir.

Albert franchit la distance qui le séparait de Kenna et la serra dans ses bras. Aigle poussa un cri strident à l'intention de Fureur, qui l'ignora.

— Que la grêle s'abatte sur moi, lâcha Albert. Ne refais jamais ça !

— Merci d'avoir libéré Vaurien, murmura-t-elle contre son épaule.

— C'était toi ? s'étonna Skandar.

— Ta sœur, qui peut être très pénible, mais je ne t'apprends rien, a quitté le Nid en me disant de « veiller sur Fureur » à sa

place. Il se trouve que ce qu'elle voulait, c'était que je pourchasse sa monture jusqu'à la Place du Conseil, où celle-ci s'est alliée avec la licorne pommelée pour permettre à Vaurien de s'évader.

Il lança un regard exaspéré à Kenna.

— J'aurais apprécié d'avoir un peu plus de détails sur ce plan...

Elle éclata de rire.

— Désolée, Al. C'est juste que je manquais de temps, tu vois.

— Mmh, marmonna-t-il, même si son regard scintillait. Rex n'a pas chômé, ajouta-t-il alors que ses traits s'assombrissaient.

— Comment ça ? intervint Agatha.

La terreur envahit aussitôt Skandar. Il se serra contre Vaurien, qui émit un ronronnement réconfortant.

— *L'Écho de la Couveuse* a publié deux articles à ton sujet ce matin.

Albert sortit un exemplaire du journal de l'Île de la poche intérieure de sa veste. Skandar lut aussitôt le gros titre.

## **LE COMMODORE CAPTURE LES ENFANTS DE L'ARACHNÉ**

Hier, une machination ourdie par le Continent a été dévoilée par le Commodore Rex Manning. Il s'agissait d'un complot mûri depuis des années. Skandar Smith et Kenna Everhart, les enfants que L'Arachné a eus sur le Continent, étaient sur le point d'atteindre leur but et de prendre le contrôle de l'Île. Skandar a ainsi tenté de s'attribuer la glorieuse Coupe du Chaos, avec l'aide de la sœur de L'Arachné, Agatha Everhart. De son côté, Kenna avait déjà pris possession du Nid plus tôt dans l'année...

— Alors Rex ose se présenter comme le Commodore légitime, ragea Agatha.

— Ça n'a rien de très surprenant, dit Skandar, qui était soulagé que ce ne soit pas pire. C'est exactement ce qu'il a annoncé hier dans l'arène. Après que Flo...

Il ne put terminer sa phrase. Agatha posa une main sur son épaule.

— Il n'en a pas qu'après vous deux, ajouta Albert d'un air grave. Regardez.

Skandar parcourut le second article.

## **LE COMMODORE A BESOIN DE VOTRE AIDE!**

Avez-vous vu ces individus? Les suspects suivants sont accusés d'avoir apporté leur secours à Skandar, le manieur d'esprit, et à sa sœur Kenna, la Cavalière Sauvage, qui complotent contre l'Île au nom du Continent. Ils représentent un grand danger et doivent être arrêtés au plus vite. Si vous détenez des informations sur leur localisation, veuillez en informer aussitôt la première sentinelle que vous croiserez.

— Rex vous accuse tous les deux, et le Continent, d'être responsables de tout ce qui s'est passé ces quatre dernières années, reprit Albert en jouant nerveusement avec la pointe de sa queue-de-cheval blonde.

Il n'était pas né sur l'Île, lui non plus.

— Aucun adolescent du Continent n'a été autorisé à participer à l'examen d'admission sur l'Île cette année, ajouta Kenna. Les gardiens postés devant ma cellule ne parlaient que de ça. Rex piétine le Traité.

Skandar ne l'écoutait que d'une oreille, trop absorbé par les photographies pixellisées sous le gros titre. Une peur glaciale se diffusa dans ses veines. La liste des suspects incluait la

## ÉVASION

plupart des membres de la Résistance des Vauriens : Jamie le forgeron, Craig le libraire, Ruth la Gardienne des Cryptes, Fiona la guérisseuse, Talia la barde spécialiste de combatournelles, sans oublier Elora, L'Éclaireuse des Cavaliers Errants. Les seuls à ne pas être mentionnés étaient Olu et Sara Shekoni. Skandar ne put s'empêcher de se demander si c'était leur fille qui avait trahi les autres et donné leurs noms à Rex.

Et ce n'était pas tout. Skandar vit ensuite Bobby et Mitchell, qui le fixaient du regard. La première posait avec son armure, signe que le cliché avait dû être pris après les qualifications. Le second paraissait beaucoup plus jeune, l'image datait sans doute de l'époque où il était entré dans la Couveuse.

La panique gagna Skandar.

— Tu as bien dit que c'était le journal de ce matin ? Est-ce qu'il y a déjà eu des arrestations depuis...

Il s'interrompit en voyant Albert secouer la tête.

— Désolé, Skandar. Je ne sais pas.

— Alors je dois y aller. Je dois les prévenir !

Il se jeta sur Vaurien, mais Agatha le retint par le bras où il avait sa mutation d'esprit.

— Ne sois pas ridicule, enfin. Vous venez de faire exploser la prison. Toutes les sentinelles de l'Île sont à votre recherche !

— Je ne peux pas rester ici les bras croisés ! s'emporta Skandar. Rex a tué Nina Kazama. Et il a essayé de me tuer pendant la Coupe du Chaos ! Et s'il avait déjà fait du mal à nos amis ? Et s'il les avait enfermés dans la Citadelle... ou pire ?

— J'enverrai des Authentiques à Quadrinal ce soir, proposa Kenna. Ça fait des mois que j'utilise des espions pour obtenir des informations. Le Cercle d'Argent ne connaît pas leur identité. Mes cavaliers pourront se renseigner.

Son expression se voila lorsqu'elle poursuivit :

— Enfin, à supposer qu'ils acceptent encore de soutenir mes combats.

— Merci, souffla Skandar. Ce serait... super.

Il s'exprimait d'une façon qui manquait de naturel, comme s'il avait oublié comment parler à sa sœur. Ils avaient tant de choses à se dire. Même s'il avait trouvé la force dans son cœur de lui pardonner, il ne parvenait pas à oublier toutes les choses terribles qu'elle avait faites. Et il ne savait pas si elle lui avait pardonné, elle, de l'avoir abandonnée quand elle souffrait. Il avait l'impression qu'un gouffre immense s'étirait entre eux – et que ce vide obscur était peuplé d'horreurs qu'ils n'étaient pas encore de taille à affronter.

— Je vais étendre mon bouclier jusqu'au pied de la colline, dit Kenna, s'adressant à Agatha. Ceux qui voudront nous rejoindre pourront plus facilement semer les sentinelles. Ils seront protégés jusqu'à l'entrée du Nid.

— Tu es sûre de toi? lui demanda Albert, inquiet. Ça ne risque pas de puiser trop dans tes forces? Le bouclier est déjà très étendu, Kenn.

— Inutile de t'en faire, répliqua-t-elle d'une voix cinglante. Je m'en occupe tout de suite.

Elle ferma les yeux.

— Les gens continueront à se méfier de ta magie sauvage, souligna Agatha, glaciale. Ils auront peur d'être blessés.

Skandar se demanda si elle se remémorait le moment où Chant du Cygne Arctique était tombé et où son lien avec lui avait été rompu, par la faute de Kenna.

— Dans ce cas, nous allons faire passer le mot au sujet du bouclier, suggéra Albert en se tournant vers Aube de l'Aigle. Je vais former une équipe. Une fois que la rumeur de la présence de Skandar ici, sain et sauf, aura commencé à se répandre, le

Nid sera vu comme un havre de paix. Un refuge pour tous les ennemis de Rex.

— Du moment que les gens ne s'attardent pas sur le fait que la « Cavalière Sauvage » se trouve aussi ici, lança Agatha, cassante. Tu penses vraiment que les cavaliers vont passer l'éponge aussi facilement et oublier ce que Kenna a fait à leurs licornes ?

Skandar entendit la seconde question qu'elle garda pourtant pour elle : *Tu penses vraiment que je vais passer l'éponge aussi facilement et oublier qu'elle a tué ma monture ?* Des mèches de cheveux s'échappaient de son chignon.

— N'insistez pas sur la présence de Kenna ici, reprit-elle. Parlez surtout de Skandar.

Albert passa d'un pied sur l'autre, mal à l'aise.

— Espérons que les habitants de l'Île auront la mémoire courte, soupira Kenna.

Même si Agatha continuait à pester tout bas, c'est à son frère que Kenna jeta un dernier regard avant d'aller trouver ses Authentiques. Dans une autre vie, il aurait pu la serrer dans ses bras ou lui souhaiter bonne chance, ou même lui dire qu'il l'aimait. Mais ils vivaient séparés, comme des ennemis, depuis des mois. Il ne savait plus comment s'y prendre. Il ne savait plus ce qu'ils représentaient l'un pour l'autre.

Il resta donc sous les feuilles colorées de l'arbre à l'entrée du Nid, avec Agatha, pendant qu'Aube, Fureur et la licorne pommelée suivaient Albert et Kenna aux écuries.

Skandar se sentait si épuisé, si désespéré. Il n'avait pas fermé l'œil un seul instant dans sa cellule et il avait besoin de repos, toutefois il était incapable d'en prendre en sachant que Rex s'attaquait à ceux qui l'avaient aidé quand il en avait le plus besoin. Le regrettaient-ils à présent qu'ils avaient appris qu'il était le fils de L'Arachné ? Peut-être s'étaient-ils laissé persuader que Skandar était un ennemi de l'Île depuis le début. Peut-être

que tout le monde avait pris le parti de Rex, comme Flo. Peut-être que Bobby et Mitchell regrettaient même d'avoir caché son secret, maintenant qu'ils étaient traqués eux aussi.

Il fit part de ses craintes à Agatha.

— Et si personne ne venait ?

Sa voix était aussi douce que le murmure des feuilles au-dessus de leurs têtes. Vaurien déplia à demi une aile, semblant vouloir protéger son cavalier de la terreur qui l'envahissait.

— À cause de Kenna ? lui demanda Agatha.

Il secoua la tête.

— À cause de moi. Toute l'Île sait que je suis le fils de L'Arachné maintenant. Ce qui ne fait plus de moi le gentil de l'histoire.

— Tu es le Commodore, Skandar, affirma-t-elle avec force. Tu as remporté la Coupe du Chaos. L'histoire que racontent les autres n'a aucune importance...

— Arrêtez, l'interrompit-il en levant une main. S'il vous plaît, arrêtez de répéter que je suis le Commodore. Je m'en fiche. Je veux juste...

Il ne put pas terminer sa phrase : la seule chose qu'il désirait était impossible. Il souhaitait en effet remonter le temps, terminer une fois de plus la Coupe du Chaos sans entendre Flo prononcer ces mots : « Skandar Smith, tu es en état d'arrestation. » Il souhaitait que ses amis soient en sécurité. Le seraient-ils jamais un jour à présent que...

Le bruit d'une petite échauffourée suspendit le tourbillon de ses pensées. Le son d'un bouclier d'eau qui gicle, le claquement d'un éclair, le crépitement d'une arme de feu. Agatha se tourna vivement vers le tronc à l'entrée du Nid. Skandar comprit que le combat devait avoir lieu au pied de la colline, à la lisière de la muraille invisible mise en place par Kenna. D'instinct, il se

## ÉVASION

rapprocha de Vaurien, qui tendait ses oreilles noires, à l'affût, et dont la corne d'onyx réfléchissait la lumière du soleil.

— Tu ne peux pas quitter le Nid, lui rappela aussitôt Agatha d'un ton sans appel. Tu ne sais pas qui...

Le brouhaha de la mêlée fut remplacé par un martèlement de sabots, puis deux voix retentirent de l'autre côté du mur du Nid. Vaurien poussa un cri enthousiaste.

— Je t'avais bien dit que Skandar n'aurait jamais laissé la magie de Kenna nous rôtir. Tu t'inquiètes vraiment pour rien...

— Je maintiens ma position, au contraire. Ta théorie ne reposait sur aucune preuve. On aurait pu mourir!

— Tu sais ce qui a bien failli nous tuer? Le nombre de bouquins que tu as insisté pour prendre.

— Je n'imaginai pas avoir à me battre. Et ce sont des livres importants!

— Pour toi, tous les livres sont importants... Franchement, trouve un autre argument. Maintenant tais-toi que je puisse me concentrer pour ouvrir ce tronc. Et prépare-toi au cas où les «Authentiques Imbéciles» retiendraient Skandar en otage et nous attendraient de l'autre côté pour nous atomiser.

L'arbre à l'entrée du Nid s'ouvrit dans un grésillement électrique.

Skandar et Vaurien se précipitèrent tous les deux vers l'entrée au moment où Bobby Bruna la franchissait sur Ire de l'Effraie, suivie de près par Mitchell Henderson sur Délectation de la Nuit Rouge. Ils avaient des débris d'éléments dans leurs cheveux et leurs crinières, des traînées de sueur sur leurs visages et leurs flancs – sans doute dus à l'accrochage récent au pied de la colline du Nid. Les deux cavaliers portaient d'énormes sacs à dos. Vaurien piaffa de plaisir en posant les yeux sur sa meilleure amie, l'impétueuse Rouge.

## SKANDAR ET LA GUERRE DE L'ESPRIT

L'espace d'un instant, Skandar crut avoir imaginé toute la scène. Bobby et Mitchell de retour à ses côtés, sains et saufs, un sourire aux lèvres. Ni Effraie avec sa robe ardoise, ni Rouge avec ses ailes écarlates n'étaient plus décharnées ; elles s'étaient entièrement remises de la malédiction. C'était trop beau pour être vrai.

Bobby et Mitchell se jetèrent alors à terre pour courir à sa rencontre. Ils l'étreignirent fort, longuement, avec un soulagement perceptible. Dans leurs bras, Skandar eut le sentiment de pouvoir respirer de nouveau.

Tout n'était pas perdu. Pas encore.